

Le manoir hanté - 1/2

"Le manoir hanté" avec Eddie Murphy, ou comment faire une daube à partir d'une attraction sympa : à fuir !!

L'idée d'adapter une attraction Disney au cinéma est relativement récente : énorme succès, à la fois commercial et "artistique", "Pirates des caraïbes" réussissait à ne pas prendre les enfants pour des gamins et les adultes pour des cons. Seconde tentative, dont le tournage était largement commencé à la sortie de "pirates...", le "Manoir Hanté et ses 999 fantômes" fait le pari d'adapter une autre attraction phare (et fun) des parcs Disney, à savoir la maison hantée (nooooo ?). Et au final, le film réussit lui l'exploit de prendre les enfants pour des gamins et les adultes pour des cons.

Petit historique de la maison hantée chez Disney (comment ça on s'en branle ?) : ouverte dans les années 60 à Disneyland (Californie), Haunted Mansion est construite sur le thème des grandes maisons de Louisiane, hyper classe de l'extérieur, blindée de fantômes à l'intérieur. Lors de son adaptation à Walt Disney World (Floride), la proximité de Orlando avec la Louisiane affaiblit grandement l'impact de cette thématisation. Le choix est donc fait de bâtir un manoir anglais, là encore classe dehors, immonde dedans (Walt Disney a dit "de l'extérieur, mon parc doit être canon, faut pas faire de bâtiments en ruine", un truc comme ça). Pour le Japon, idem, manoir anglais (sauf qu'ils le mettent dans le monde des contes de fées, sont tarés ces japonais). Et là, paf ! L'exception française éclate !... Ou plutôt européenne : le côté "fantôme anglais" n'étant pas trop tendance, les ingénieurs choisissent de construire une maison hantée très western, histoire de renvoyer direct aux villes fantômes, très ancrées dans la mémoire collective européenne. Et, toujours dans un souci de s'adapter aux "normes de l'imaginaire locales", les ingénieurs transgressent l'ordre de Walt Disney himself et bâtissent une maison toute pourrie (directement inspirée de la maison de Norman Bates dans "Psychose")

Si l'extérieur varie d'un pays à l'autre, l'intérieur est relativement le même : une ballade dans des petits wagons à la rencontre de fantômes et de squelettes... L'histoire est relativement identique, avec comme base une femme qui s'est suicidée le jour de son mariage, son mari fou de chagrin, et tout leurs invités qui hantent les lieux... Certaines scènes sont cultes, et splendidement réalisées, comme le bal des fantômes où le visiteur voit des spectres transparents en 3 dimensions danser devant lui au son d'un orgue diabolique, Mme Leota – tête enfermée dans une boule de cristal –, les tableaux qui changent d'apparence quand on passe devant ou les bustes en pierre qui chantent ! Un mélange d'automates et d'effets spéciaux hyper réalistes, pour une attraction finalement assez impressionnante dans un parc globalement très sage et tout public (les cercueils fracassés par des squelettes décharnés, hummmmm).

Bref ! Quand Disney annonce la mise en chantier du film, on peut s'en réjouir ! Quand on apprend que Eddie Murphy sera de la partie, tout nos espoirs s'effondrent : exit le côté un peu trash ou morbide, adieu le fantastico-gore, place à la déconnade gentilette et tout public, avec l'acteur comique has been qui n'en peut plus de faire des come-back foireux. Et pourtant !"Pirates..." peut rassurer : développé à partir d'une attraction assez musclée (où des femmes sont vendues aux enchères notamment), Disney a réussi à faire un film grand public, fun, classe, divertissant, fantastique, avec des squelettes et des combats, et terriblement excitant ! Oui, mais non : "le Manoir Hanté" n'arrive pas à la cheville de son prédécesseur...

L'histoire : une femme se suicide dans sa grande maison, son mari fou de douleur s'y pend, et la maison reste là, abandonnée... Jusqu'au jour où une famille de promoteurs immobiliers débarquent avec leurs enfants, attirée par la possibilité de se faire du blé avec cette maison grand luxe mais à retaper un chouilla... Evidemment, tout se complique lorsque le propriétaire des lieux se révèlent être un peu mort, que les tombes s'ouvrent et que la mère de famille apprend qu'elle serait la réincarnation de la suicidée du début !

Le manoir hanté - 2/2

Globalement, ce film est une grosse daube. La raison principale étant certainement qu'il a été fait dans le seul but de faire du blé et de la pub pour les parcs, donc sans le moindre souci "artistique" si je peux employer ce mot : les acteurs sont terriblement nazes. Inutile d'insister sur Eddie Murphy, qui ressort depuis 15 ans ses mêmes mimiques, mais sans chercher à en faire plus (le pire, c'est qu'on a certainement du lui dire de faire ce qu'il sait faire, sans aller plus loin). Voir Terence Stamp dans le rôle du majordome-chelou-qui-parle-comme-un-automate fait pitié : l'acteur s'est déjà illustré dans des rôles plus travaillés, et l'on se demande bien ce qu'il fout là (il se le demande aussi apparemment). Marsha Thomason est pitoyable dans le rôle de la femme d'Eddie Murphy, et semble terriblement coincée. Reste Jennifer Tilly qui insuffle pas mal de fun dans son rôle... de Mme Leota, la fameuse tête enfermée dans la boule de cristal (forcément, son rôle est plutôt limité !). Rien à sauver de ce côté-là.

La réalisation (de Rob Minkoff, réalisateur de Stuart Little 1 & 2, mais aussi et surtout de La petite Sirène, La belle et la bête et Le roi lion !) est d'une banalité affligeante quand elle ne devient pas bordélique, ou de sombrer dans le n'importe quoi : la séance de spiritisme qui part complètement en sucette avec la poursuite d'Eddie Murphy par des instruments de musique est un des moments où le film fait le plus pitié à voir. De temps en temps, pourtant, on se dit qu'on est passé à côté d'un truc sympa : il y a effectivement plein de squelettes bien dégueus, avec la peau qui se barre et les os qui traînent, mais Eddie Murphy est là pour balancer une bonne vieille blague pourrie et détruire ainsi le moindre soupçon de frisson. Quand au scénario, il aurait pu être sympa, mais ne s'encombre pas de la moindre cohérence ou d'explication (les fantômes effraient la famille pendant une demie seconde puis deviennent leurs meilleurs potes, ou le jaillissement inexplicable d'un énorme corbillard fantôme d'un mur de la maison (???)

Sans oublier évidemment la grande morale finale bien lourdingue, histoire de donner un peu de consistance à l'ensemble : la famille, c'est bien, Eddie, faut pas penser qu'au fric, tu fais du mal à ta femme et à tes enfants, et toi le petit enfant, faut pas avoir peur des araignées (à 10ans, tu es un homme un vrai). Tout ça balancé n'importe comment et surtout le moins subtilement possible. Et pourtant, une réflexion sur le racisme apparaît en filigrane à la fin du film... non non, ça va être trop compliqué, on va vite la zapper !

Reste (malgré tout) le "bonheur" de reconnaître et de revivre certains passages de l'attraction, comme les tableaux maléfiques, le bal des fantômes ou les bustes chanteurs... Oui, effectivement, l'intérêt est très limité ! Et pourtant, la thune est bien là : les décors sont splendides et riches en détails, on visite la maison (inspirée principalement des maisons de la Louisiane, donc de la Haunted Mansion originale si vous avez bien suivi !) de la cave au grenier, il y a un joli cimetière, des fantômes sympas et de squelettes aussi cools que dans l'attraction... Manque juste l'envie de faire autre chose qu'une machine à fric, pas crispante pour deux sous puisque complètement insignifiante : juste une bonne grosse daube gavée de fric, vite vue vite oubliée.

(PS pour les gens qui se demanderaient pourquoi j'y suis allé alors qu'effectivement ça avait l'air pourri : j'avais une invit', j'ai rien payé (ouf !))